

Rapport moral – année 2016

En 2016, l'Art d'En Faire a poursuivi et amplifié le développement de ses activités dont la qualité est de plus en plus reconnue par les acteurs locaux, qu'ils soient institutionnels (Département, Commune d'Aubenas, etc.), partenaires de terrain et, surtout, de la part des publics participants.

Cette reconnaissance croissante nous encourage dans cette période où nous nous débattons dans un contexte budgétaire très tendu pour faire vivre des projets qui font sens :

- le projet Passerelles Cirque dans le cadre du contrat de ville d'Aubenas qui a démontré que notre outil pouvait constituer un formidable lien entre les habitants de différents quartiers, de différentes générations et de différentes cultures,
- les actions extrascolaires et périscolaires sur lesquelles nous travaillons notamment, à travers une réflexion de fond, en lien avec la DDCSPP,
- le pôle de ressource avec la mise en place, avec le soutien du Département, de 2 réseaux : le réseau 07 des pratiques cirque amateurs et le réseau 07 handicap/spectacle vivant,
- les actions en milieu scolaire qui se sont considérablement développées avec les établissements du territoire,
- le projet cirque citoyenneté et jeunesse qui prend un nouvel élan avec la mobilité internationale,
- la poursuite du projet handicirque qui essaime dans les institutions, le milieu scolaire et avec d'autres associations du territoire.

Ces avancées ont été possibles, grâce à un engagement fort de l'équipe (aujourd'hui 8 personnes) qui a travaillé à la ré-organisation de la conduite des projets avec une plus grande autonomie déléguée à chaque référent animateur et l'embauche d'un coordinateur pour les projets de jeunesse et mobilité internationale.

D'autres éléments nous encouragent également à nous projeter vers l'avenir :

- nous avons intégré le programme Ardèche Jeunesse Innovation Ruralité (AJIR), centré sur la jeunesse, ce qui devrait nous doter de moyens pour mettre en place des actions dans ce domaine,
- la commune d'Aubenas a la volonté d'accompagner l'installation d'un chapiteau,
- nous avons récemment intégré le réseau CARAVAN, axé sur les rencontres de jeunes et la formation, comprenant 22 écoles de cirque social à travers le monde.

Plus que jamais nous nous accrochons à notre idée fondatrice : les arts du cirque constituent un formidable outil éducatif, de par l'universalité de son propos et sa malléabilité qui lui permet de s'adapter aux contextes et de se mêler à d'autres pratiques, artistiques, sportives ou autres.

Les arts du cirque, au sens large car nous travaillons avec le théâtre, la danse et toutes les pratiques artistiques qui mettent en jeu l'expression du corps.

Malheureusement c'est un outil coûteux, qui paradoxalement, est l'un de ceux, parmi les pratiques sportives ou culturelles, qui bénéficie le moins de soutiens et de moyens.

De plus, nous avons fait le choix d'utiliser cet outil de manière transversale : Nous pensons, sans être les seuls, qu'il est intéressant en termes de cohérence et d'efficacité de créer des

passerelles entre les champs du social, du scolaire, du handicap, de la jeunesse ou encore de l'insertion. Les arts du cirque étant pour cela un outil avec beaucoup d'atouts à mettre en œuvre. Paradoxalement, cette transversalité est pour nous aujourd'hui, à quelques rares exceptions, un handicap : elle met souvent en difficulté les collectivités qui ne savent pas dans quel secteur, quel service nous « ranger » : nous sommes trop social pour les services culturels, trop culturel pour les services des sports qui disposent des équipements qui pourraient nous accueillir, etc. A cela s'ajoute le fait que des structures qui travaillent sur autant de publics dépendent souvent d'une tutelle (collectivité, centres sociaux, MJC, etc.) ce qui n'est pas notre cas.

Malgré cela, les expériences que nous menons sur le terrain nous invitent à persévérer dans ce sens, et même faire de cette transversalité un mode d'action, voire un mode d'approche : car notre territoire est complexe, avec des enjeux liés à la ruralité mais également des quartiers difficiles et des besoins, notamment autour du vivre ensemble, qui s'affirment toujours un peu plus. Mais il est également foisonnant d'initiatives et de volontés qu'il nous paraît important d'essayer de rapprocher pour que les actions aillent plus loin. C'est le sens du travail que nous conduisons sur les réseaux départementaux, notamment.

L'année que nous entamons sera partagée entre deux enjeux :

- réussir à nous structurer autour d'un projet transversal qui recouvre un large champ d'actions, tout en trouvant la cohérence nécessaire pour ne pas aller vers un éparpillement. C'est à travers les partenariats de territoire (notamment avec le Département et la Ville d'Aubenas) que devrait se construire cette cohérence. Ce travail a déjà pris forme avec la rédaction d'un document présentant nos actions pour les prochaines années à venir (projet d'action 2017-2020).
- trouver les soutiens financiers qui vont nous permettre de normaliser notre fonctionnement et surtout de mettre en place des actions de qualité, faisant sens au regard des enjeux sociaux et éducatifs et échappant à la logique consumériste face à laquelle nous nous trouvons de plus en plus confrontés.

Il nous reste à espérer que ces enjeux trouveront un écho parmi les acteurs des territoires, en particulier les collectivités.

La présidente de l'Art d'En Faire,
Laura COLOMBE